

Reichel, Renato

Le rôle du commerce extérieur dans le développement économique de l'Italie au cours des années 1959-1965

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. G, Řada sociálněvědná. 1968, vol. 17, iss. G12, pp. [95]-106

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222/digilib/111497>

Access Date: 28. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

RENATO REICHEL

**LE RÔLE DU COMMERCE EXTERIEUR DANS
LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE L'ITALIE
AU COURS DES ANNÉES 1959—1965**

Les années 1957 et 1958 sont marquées par un ralentissement du développement économique en Italie. C'était la suite d'une stagnation générale des économies dans les pays capitalistes.¹ Cependant le processus d'une modernisation du potentiel industriel commencé en 1953 ne s'arrête pas.

Pendant la période de stagnation la demande intérieure est incitée avant tout par la réalisation des programmes des travaux publics et des constructions. Les investissements des entrepreneurs privés ne sont pas sans importance. C'est-à-dire, profitant de la pause provisoire dans le développement économique, les entrepreneurs italiens continuaient à moderniser les moyens de production. Le but principal de leur activité était celui de diminuer les prix de revient des produits et de créer des conditions favorables pour que les marchandises italiennes puissent concurrencer aux marchés étrangers, surtout dans le cadre du Marché commun. Le Commerce extérieur jouait depuis toujours un rôle extrêmement important² dans le développement économique de l'Italie, mais avec la progression de l'industrialisation du pays il devenait un des facteurs économiques les plus importants de l'expansion de la société italienne.

L'augmentation de la demande aux marchés mondiaux dans la deuxième moitié de l'année 1958, provoquée par la nouvelle activité économique aux Etats-Unis et dans d'autres pays capitalistes, a suscité vers la fin de l'année 1958 aussi l'activité de l'économie italienne.

Les commandes de l'étranger, de plus en plus nombreuses, influençaient l'accroissement d'autres index économiques. Pour stabiliser leurs positions aux marchés étrangers les producteurs pouvaient profiter de nouvelles capacités productives acquises par la rationalisation de la production.³ La réduction des prix de revient a permis aux entrepreneurs italiens de réaliser les marchandises italiennes même dans les pays capitalistes les plus évolués. Les facteurs les plus importants qui aidaient à faire réduire les prix de revient étaient les suivants: la nouvelle technique de la production, l'abaissement du coût de matières premières importées — avant tout dans le cadre du processus d'intégration⁴ — et l'exploitation de nouvelles matières plastiques et matières synthétiques de fabrication italienne. La demande croissante aux marchés étrangers ainsi que la consommation de plus en plus grande au marché intérieur engageaient le capital à de nouveaux investissements. Les investissements, surtout les investissements productifs, jouaient dans le développement de l'économie

italienne de l'époque 1959—1962 un rôle très important. La conjuncture que l'Italie a connue à partir de 1959 est sans pareil dans l'histoire de l'économie italienne.

Au cours de la première année de la nouvelle phase expansive le volume total du commerce extérieur a augmenté de 7,6 %⁵ en valeurs; son développement était caractérisé par l'accroissement des exportations qui ont augmenté de 12,3 % contre l'année précédente; quant à la quantité les exportations ont augmenté même de 22 % (comme résultats de la baisse des prix). Les importations au contraire n'ont augmenté que de 3,9 %; en quantité de 11 %. La quote-part des importations couvertes par les exportations a atteint 87 %; c'est pourquoi le solde passif de la balance commerciale extérieure avait le niveau le plus bas depuis la fin de la deuxième guerre mondiale (284.818 millions de liras).

L'état avantageux de la balance des paiements et la détente aux marchés monétaire et financier ont facilité le développement du cycle expansif qui n'était freiné par rien. L'index de la production industrielle a augmenté de 10,6 % contre 3,9 % de l'année précédente (1953 = 100); le revenu national s'est accru de 6,6 % en termes réels. Les investissements fixes — surtout dans l'industrie — ont enregistré un haut accroissement, c'est-à-dire de 8,2 % en termes réels.

Le développement du Commerce extérieur est dû aussi à l'établissement de la convertibilité extérieure de la lire italienne en décembre 1958 et à la libéralisation des importations de la „zone dollar“. La libéralisation des importations de cette zone atteignent en 1958 85 % de tous les produits importés. La libéralisation des importations des pays membres de l'Union Européenne des Paiements fait même 99 %. Pour pouvoir soutenir les échanges commerciaux les banques italiennes ont été autorisées de financer de leurs propres réserves en devises les achats à l'étranger.

La tendance expansive du Commerce extérieur italien se maintenait aussi en 1960; c'est l'année du plus grand essor de l'économie italienne. La valeur totale du Commerce extérieur a augmenté de 33 %; mais à la différence de l'année précédente ce sont les importations qui ont augmenté plus (40 % en valeurs) que les exportations (25 %). La quote-part des importations couvertes par les exportations a baissée à 77 %; le solde passif de la balance commerciale extérieure monte jusqu' à ce qu'il représente plus du double de l'année précédente.

L'accroissement particulier des importations de cette année est le résultat de plusieurs facteurs, tels que: industrialisation de l'économie italienne — l'index de la production a augmenté de 13,7 % — spécialisation de la production, libéralisation du commerce extérieur envers la zone dollar, incorporation du système économique italien au marché international, augmentation des importations de matières premières et de biens d'investissement. En plus l'Italie a dû importer une quantité considérable de différents produits industriels parce que certaines branches industrielles, ayant atteint les limites des capacités de production, n'étaient pas à même de couvrir la demande intérieure. Enfin la baisse de la production agricole — causée d'ailleurs par le temps défavorable — a nécessité d'augmenter les importations de produits agricoles et de certaines articles de consommation.

Le revenu national brut a augmenté en 1960 de 6,8 % en termes réels, les investissements fixes de 14,4 % en quantité. À côté des exportations les investissements étaient le stimulant le plus important du développement économique de cette période.

L'année 1961 aussi est caractérisée par la conjoncture économique. Bien que le volume total du commerce extérieur ait baissé — il n'a augmenté que de 12,4 % en valeurs — la balance commerciale est changée en mieux. C'est parce que les exportations ont augmenté de 4,3 % plus que les importations. Les éléments extérieurs, ont accéléré le développement de l'économie italienne en neutralisant l'effet des importations tout en provoquant l'augmentation de la demande totale.

La conjoncture économique s'est manifestée dans l'index de la production industrielle — il a augmenté de 8,0 % — dans l'accroissement du revenu national brut — de 7,9 % en termes réels — et dans l'intensification de l'activité d'investissements, avant tout des investissements fixes qui ont augmenté de 13,9 %. La quote-part des investissements bruts au revenu national brut fait 25,5 % contre 24,9 % de l'année précédente. Les changements dans le développement du commerce extérieur durant les années 1962 et 1963 ont évoqué une conversion dans l'économie italienne. En 1962 les importations ont augmenté de 16 %, les exportations de 11,5 %; en 1963 les importations de 23,3 %, les exportations de 8,2 % seulement. L'évolution accélérée des importations a provoqué un accroissement rapide du solde passif de la balance commerciale ce qui se traduit dans un chiffre plus haut que jamais (1,585.763 millions de lires). La quote-part des importations couvertes par les exportations n'a atteint que 67 %. Malgré l'évolution satisfaisante des paiements extérieurs — mouvement touristique, rémittances des émigrés, paiement de divers services — qui aidaient l'Italie à équilibrer le solde de la balance de paiement,⁶ la situation économique du pays continuait à s'aggraver. La production industrielle s'accroît — son index a augmenté de 9,3 % en 1962 plus de 8,2 % en 1963; malgré une certaine baisse le revenu national brut était relativement haut — 6,1 % en 1962 et 4,8 % en 1963; mais néanmoins l'économie italienne souffre sous l'inflation^{6a} qui a paralysé le développement économique du pays dans la seconde moitié de l'année 1963 et au cours de l'année 1964. La production industrielle stagnait en 1964; quelques branches industrielles ont noté même une baisse contre l'année 1963; le revenu national brut a augmenté de 2,7 % en termes réels. Pour remédier à cette situation le gouvernement a pris des mesures pour freiner la demande intérieure; la suite en était la baisse des importations et l'augmentation des exportations.⁷ Mais malgré un accroissement considérable — 17,8 % en 1964 et 20,6 % en 1965 — ce n'est que dans le courant de l'année 1965 que la situation économique en Italie se relève.

Le développement du commerce extérieur italien de 1959 à 1965 dépendait des facteurs qui sont caractéristiques pour les changements dans la structure de la société italienne après la deuxième guerre mondiale. D'autres facteurs sont ceux qui résultent de l'intégration de l'économie italienne dans l'économie des pays capitalistes de l'Europe occidentale et enfin les facteurs dépendant du développement de la conjoncture du capitalisme mondial de cette époque. Les auteurs qui font une analyse dé-

taillée de l'économie italienne de la période entre 1959--1965 soulignent le fait que l'industrialisation de l'économie italienne ainsi que le commerce extérieur sont d'une extrême importance pour le développement économique du pays.⁸ Les exportations influençaient non seulement l'essor de l'industrie mais aussi en même temps l'augmentation du produit brut et du revenu national.⁹

L'importance du commerce extérieur s'est révélée dans la politique économique de l'Italie aussitôt après la deuxième guerre mondiale. Les modifications des droits de douane entre les pays de l'Europe occidentale, tout d'abord dans le cadre de G.A.T.T., O.E.E.C. et E.P.U.,¹⁰ et plus tard dans le cadre de la Communauté de charbon et acier, ont permis à l'industrie italienne d'importer non seulement des biens d'investissement et les matières premières dont elle avait besoin, mais aussi d'autres produits pour pouvoir enrichir le marché italien. Mais, d'autre part la production industrielle a été exposée à une pression concurrentielle de la part des producteurs des autres pays capitalistes. La première condition de la croissance économique était une réduction considérable des prix de revient qu'on pouvait atteindre avant tout en augmentant la productivité du travail.

L'industrialisation et le développement du commerce extérieur (Tab. 1, 8) en Italie ont commencé en 1953. Mais ce n'est qu'en 1958 — quand l'économie italienne se développe dans le cadre du Marché commun — que la dépendance mutuelle de l'industrie et du commerce extérieur est d'une importance particulière.¹¹ Par suite de réductions progressives des droits de douane entre les pays membres de la Communauté montaient les exigences à la production industrielle non seulement quant à la quantité mais aussi et avant tout à la qualité. Les accroissements les plus sensibles sont dans les branches industrielles produisant les articles dont le commerce extérieur avait besoin pour répondre aux commandes des autres pays membres. Entre 1959 et 1965 ce sont les branches de l'industrie de transformations qui enregistrent le plus grand accroissement. L'industrie chimique (surtout matières plastiques et synthétiques, dérivés de charbon et de naphte) tient la première place; suivent: l'industrie des constructions mécaniques (avant tout machines et appareils de précision, moyens de transport), l'industrie métallurgique et l'industrie du caoutchouc. L'industrie textile et l'industrie alimentaire qui tenaient une place importante dans la production industrielle de l'Italie d'avant guerre ne jouent qu'un rôle secondaire pendant cette période-là.

La composition des exportations dépend de cette évolution; (Tab. 3, 5) produits de l'industrie des constructions mécaniques, de l'industrie chimique, de l'industrie métallurgique: les exportations d'articles de l'industrie textile et avant tout de l'industrie alimentaire deviennent moins importantes.

Le processus d'industrialisation influence remarquablement aussi les importations. (Tab. 2, 4). Le développement de l'industrie chimique par exemple a remplacé bien des matières premières importées par des matières artificielles et synthétiques; aussi bien que la spécialisation de la production dans le cadre de la Communauté, permettent à l'Italie de réduire considérablement l'importation de ces matières. Un des résultats

de la spécialisation de la production est aussi le fait que l'Italie a augmenté les importations de produits industriels finis (qu'il s'agisse de bien d'investissements ou d'articles de consommation courante).¹²

Tableau 1. Le commerce extérieur italien de 1953 à 1965 (en millions de lire - en valeurs courantes)

Année	Importations	Exportations	Solde
1953	1.512.688	941.789	-570.897
1954	1.524.439	1.023.909	-500.530
1955	1.694.628	1.160.317	-534.311
1956	1.894.048	1.310.900	-643.148
1957	2.296.006	1.595.136	-700.870
1958	2.009.848	1.610.667	-399.181
1959	2.105.339	1.820.521	-284.818
1960	2.953.202	2.280.243	-672.959
1961	3.264.521	2.614.334	-650.187
1962	3.797.054	2.918.358	-878.696
1963	4.744.732	3.158.969	-1.585.763
1964	4.532.793	3.724.016	-808.777
1965	4.592.036	4.492.523	-99.513

* Tableaux 1-7 Source ICE: I quaranta anni dell'ICE 1926-1965 pages 98-100

Tableau 2. Importations d'après les groupes économiques (exprimées en pour-cents par rapport à la valeur totale)

		1950	1960	1965
1.	Bêtes et denrées alimentaires	21,1	18,5	24,1
2.	Matières premières de base pour d'industrie non alimentaire	44,6	35,3	30,3
3.	Produits semi-ouvrés - non alimentaires	16,2	19,3	15,5
4.	Produits industriels finis - non alimentaires	18,1	26,9	30,1

Monsieur R. M. Stern^{12a} s'occupe dans son étude bien intéressante de la composition du commerce extérieur italien, de la répartition géographique et des capacités de concurrence des marchandises italiennes de 1955-1963. L'auteur parle de deux groupes principaux de facteurs qui sont importants pour le développement des exportations: Les facteurs qui influencent la demande et ceux qui influencent l'offre. Le premier groupe comprend les facteurs qui correspondent aux changements de goût des clients, au niveau technique des produits, à la politique commerciale, à la capacité concurrentielle des marchandises italiennes, au développement de la division du revenu personnel etc. Dans le deuxième groupe sont les facteurs qui ont rapport à l'augmentation de la productivité du travail, à la réduction des prix, à une meilleure qualité des marchandises expor-

tées, au financement des importations, à la faculté des producteurs italiens de réagir à tout changement de la demande aux marchés mondiaux.

D'après M. Stern les facteurs ayant rapport aux processus d'intégration de l'économie italienne forment un groupe particulier. Ils ont une grande importance pour le développement des échanges avec l'étranger.

Tableau 3. Exportations d'après les groupes économiques
(exprimées en pour-cent par rapport à la valeur totale)

		1950	1960	1965
1.	Bêtes et denrées alimentaires	25,8	15,6	12,0
2.	Matières premières de base pour d'industrie non alimentaire	5,8	4,7	3,6
3.	Produits industriels semi-ouvrés — non alimentaires	19,3	18,6	18,5
4.	Produits industriels finis — non alimentaires	49,1	61,1	65,9

Tableau 4. Importations d'après les groupes de marchandises
(pourcentage de la valeur totale de l'importation)

		1950	1960	1965
1.	Produits agricoles, zootechniques, gibier, poissons	35,0	23,0	22,1
2.	Produits de l'industrie d'extractions etc.	18,6	18,9	20,5
3.	Produits de l'industrie de transformations	46,3	58,1	57,4
	dont:			
	Industrie alimentaire	9,1	10,2	10,3
	Industrie textile	3,5	2,8	3,0
	Vêtements	0,1	0,3	0,6
	Industrie du bois, du papier	2,9	4,5	4,6
	Industrie métallurgique	8,1	11,1	8,4
	Industrie machines	11,6	15,1	16,9
	Machines et appareils	6,8	8,8	9,4
	Moyens de transport	2,3	3,2	3,8
	Industrie chimique	8,1	9,7	8,8

Déjà avant la deuxième guerre mondiale existaient de vives relations commerciales d'échanges entre l'Italie et ses partenaires les plus forts de la Communauté — la République fédérale allemande et la France. Le Marché commun et les modifications des droits de douane intensifiaient les échanges entre ces pays de sorte que les relations commerciales avec les autres pays devenaient moins importantes. En plus les échanges commerciaux étaient influencés par d'autres facteurs tels que mécanismes de paiements, tarifs d'échanges et de transports, niveau des économies des pays membres, cadences différentes de la croissance de ces économies, conjonctures, aspects politique etc.

Le commerce extérieur italien se dirigeait surtout vers les pays européens, Tab. 6, 7, dont les plus importants sont les pays membres de la

Tableau 5. Exportations d'après les groupes de marchandises
(pourcentage de la valeur totale de l'exportation)

		1950	1960	1965
1.	Produits agricoles, zootechniques, gibier, poissons	16,0	10,8	8,2
2.	Produits de l'industrie d'extractions etc.	2,1	0,9	0,4
3.	Produits de l'industrie de transformations	81,9	88,3	91,4
	dont:			
	Industrie alimentaire	12,4	6,3	4,8
	Industrie textile	29,2	14,4	12,3
	Vêtements	3,4	5,7	5,9
	Industrie du bois, du papier	1,6	1,7	2,0
	Industrie métallurgique	3,2	6,5	7,0
	Industrie machines	18,3	32,0	34,8
	Machines et appareils	9,1	13,1	16,2
	Moyens de transport	6,5	12,4	11,0
	Industrie chimique	7,5	14,2	15,1

Tableau 6. Importations d'après les continents et les pays principaux
(Pourcentage de la valeur totale)

	1950	1960	1965
Europe:	39,8	54,9	54,1
Pays membres de la CEE	17,2	27,7	31,2
France	4,5	8,4	9,8
République fédérale allemande	8,2	14,2	14,7
Belgique, Luxembourg	3,5	2,5	2,8
Pays-Bas	1,0	2,6	3,9
Pays européens membres du Marché libre	15,1	16,3	12,8
Royaume-Uni	5,5	5,3	4,6
Suisse	3,6	2,9	2,3
Autriche	2,7	3,8	2,2
Pays du Conseil de l'entraide économique	4,1	5,7	5,9
Union Soviétique	1,0	2,7	2,5
Les autres pays européens	3,4	5,2	4,2
Amérique:			
Etats-Unis	23,5	14,1	13,4
Canada	0,5	1,4	1,2
Amérique Latine	11,5	6,2	7,6
Argentine	5,2	3,3	3,8
Brésil	2,1	0,8	1,2
Afrique	7,0	6,8	7,4
Asie	13,0	13,5	13,9
Océanie	4,5	3,0	2,0

Communauté; la quote-part ne cesse pas d'augmenter depuis 1958 tandis que la quote-part des pays du Marché libre et des Etats-Unis baisse. La République fédérale allemande tient de nouveau la place la plus importante dans le commerce extérieur italien — en 1965 21 % de l'exportation totale; 15 % les importations.

Différents économistes étudient les causes du fait que ce sont justement l'Italie et la France qui ont enregistré l'accroissement le plus considérable du commerce extérieur après 1958 et cela surtout dans les exportations. Dans la période de 1958 à 1965 les exportations italiennes vers les pays membres de la Communauté se sont accrues de 365 %, tandis que les exportations vers les autres pays représentent à peine la moitié. D'après Gian Paolo Casadio⁴³ la croissance des exportations de l'Italie et de la France vers les pays de la Communauté économique européenne dépend du fait qu'une partie notable des exportations sont toujours encore les produits agricoles et les produits de l'industrie alimentaire.

M. Robert Marjolin, vice-président de la C.E.E.,⁴⁴ traite dans ses dis-

Tableau 7. Exportations d'après les contingents des pays principaux
ou d'après les groupes
(Pourcentage de la valeur totale)

	1950	1960	1965
Europe:	59,6	62,3	69,3
Pays membres de la CEE	22,7	29,6	40,3
France	8,7	7,5	10,3
République fédérale allemande	9,8	16,5	21,2
Belgique, Luxembourg	2,6	2,6	4,0
Pays-bas	1,6	2,9	4,8
Pays européens membres du Marché libre	25,2	20,8	16,6
Royaume-Uni	11,4	6,9	4,7
Suisse	6,3	6,7	5,4
Autriche	2,6	3,0	2,3
Pays membres du Conseil de l'entraide économique	5,1	4,7	4,6
Union Soviétique	1,6	2,3	1,4
Les autres pays européens	6,6	7,2	7,8
Amérique:			
Etats-Unis	6,3	10,6	8,6
Canada	0,5	1,1	1,0
Amérique Latine	11,4	7,6	4,6
Argentine	5,4	2,3	1,2
Bésil	1,3	1,1	0,3
Afrique	8,7	6,6	7,0
Asie	10,3	8,7	7,1
Océanie	2,5	1,1	0,9

cours annuels entre autres la question du développement économique en Italie en relations avec la Communauté. Il souligne l'importance de l'augmentation de la productivité du travail favorisée par l'essor des investissements directement productifs des entreprises, par l'application des nouvelles connaissances techniques et scientifiques, etc. De 1958 à 1965 la productivité du travail augmente en moyenne de 4,5 % par an. La haute croissance du produit national brut — 47 % — l'augmentation de la production industrielle, le développement du commerce extérieur dans le cadre de la Communauté sont liés avant tout avec le processus d'intégration; le commerce extérieur y joue un rôle particulier.

M. Marjolin explique la stagnation économique au cours des années 1963—1964 par l'expansion excessive de la demande intérieure alors que la production et la productivité du travail ne pouvaient progresser si vite.

Tableau 8. Changements de l'index de la production industrielle
(en pour-cents)

	1953 = 100 1963	1953 = 100 1965	1954 1958	1959 1963
Index total de la production industrielle, constructions incluses	233,4	246,2	7,5	10,3
Biens de consommation pour besoin de production	297,4	356,9	9,9	13,1
Investissements	239,8	241,9	8,3	10,1
Biens de consommation	184,9	183,2	4,8	8,0
Industrie d'extractions	194,1	203,1	10,0	3,8
Industrie de transformations	239,2	253,1	7,3	10,9
Industrie des courants électriques et de gaz	198,4	226,1	5,9	8,5
Industrie des constructions	221,0	221,8	9,0	8,2
Industrie de transformations				
Industrie alimentaire	165,3	177,5	5,5	4,8
Industrie du tabac	141,2	146,8	4,2	2,8
Industrie textile	139,6	115,3	0,9	5,9
Industrie du cuir et des peaux	174,9	152,6	4,2	7,4
Industrie de la chaussure	182,0	175,2	6,3	6,4
Industrie du bois	157,4	163,6	2,9	6,4
Industrie des meubles	155,6	147,5	1,6	7,5
Industrie du papier	219,6	219,3	7,0	9,4
Industrie du caoutchouc	225,6	236,0	3,1	13,7
Métallurgie	275,0	349,6	11,4	9,9
Industrie de machines	213,4	180,3	5,1	10,7
dont:				
Machines non électriques	190,4	169,8	4,2	9,6
Machines électriques	129,2	86,3	0,5	5,8
Mécanique de précision	563,7	487,3	19,2	18,6
Moyens de transport	355,3	328,4	11,3	15,7
Industrie chimique	364,3	434,5	12,0	15,7
dont:				
Dérivés de pétrole et de charbon	347,4	491,1	12,5	14,1
Fibres artificielles et synthétiques	477,5	573,3	12,8	21,2

La croissance disproportionnée des prix de revient a ralenti l'activité d'investissements et la productivité du travail dans l'industrie baissait. Pour pouvoir lutter contre la pression de l'inflation en 1963-1964, M. Marjolin a proposé de freiner avant tout la demande intérieure en limitant le crédit et les dépenses publiques. Il recommande au contraire d'engager les investissements productifs.

L'importance de la Communauté pour le développement de l'économie italienne dans la période de 1958 à 1965 est incontestable. Mais certains économistes des pays occidentaux la surestiment oubliant que le Marché commun a commencé son activité juste au moment de la conjoncture dans les pays capitalistes.¹⁵ Cette conjoncture économique influençait le développement économique non seulement en Italie mais aussi dans les autres pays membres de la Communauté. Il est difficile d'exprimer en chiffres les résultats de l'influence des différents facteurs. Notons seulement que la diminution relative des exportations italiennes en 1962 et 1963 est parallèle avec la diminution des demandes extérieures; il s'agissait des produits qui faisaient la partie essentielle des exportations italiennes vers les marchés mondiaux. En Italie au contraire l'intérêt à ces produits est plus grand justement en 1962 et 1963.

M. Gastone Miconi¹⁶ étudie l'accroissement des importations et des exportations de 1954 à 1963 non seulement quant aux valeurs absolues mais aussi en relation avec d'autres index comme produit national brut, revenu national, investissements, consommation intérieure etc. Il accentue l'importance du fait que les exportations ont une croissance plus rapide que les importations ce qui est nécessaire pour la stabilité de la balance des paiements.

L'importance du commerce extérieur en tant que facteur propulsif du développement économique est exprimé dans les plans économiques de l'Italie. Il est intéressant de constater que le plan économique du feu ministre Vanoni pour les années 1954-1964 a été de beaucoup surpassé dans les index des échanges extérieurs; le plan prévoyait une augmentation de 45 % dans les importations et de 60 % dans les exportations au cours de ces dix années; la réalité était 197 % pour les importations et 263 % pour les exportations.

Le plan quinquennal du développement économique de l'Italie (de 1965 à 1969) est aussi basé sur le commerce extérieur, surtout sur les exportations. Ces dernières jouent un rôle important dans le règlement de disproportions territoriales et sociales qui existent encore.

Le plan prévoit des interventions d'Etat de caractère financier, fiscal, les interventions qui soutiennent la capacité concurrentielle des marchandises italiennes aux marchés extérieurs sans toutefois altérer le principe du „marché libre“. Cette politique visera à une diplomatie commerciale efficace pour soutenir la croissance des exportations.

Traduit par Anna Holčíková

REMARQUES

- ¹ La stagnation économique du monde capitaliste de 1957 à 1958 a été influencée par la „crise de Suez“. Aux Etats-Unis la situation économique commence à s'améliorer au printemps 1958; la production industrielle enregistre une grande augmentation, la demande de produits de l'industrie de transformations monte également. L'augmentation de la demande aux Etats-Unis a incité une activité non seulement en Italie mais aussi dans d'autres pays industriels de l'Europe occidentale.
- ² *M. Shepard* traite dans son étude *The Economic History of Modern Italy*, New York and London 1964, de l'évolution historique des origines structurales de la situation économique en Italie.
- ³ Voir aussi la publication de *Francesco Masera* *Il processo di sviluppo economico dell'Italia durante l'ultimo decennio* La libéralisation du commerce extérieur et la spécialisation de la production, voilà les phénomènes qui ont le plus influencé le développement économique de l'Italie entre 1950 et 1960. L'auteur souligne le fait que le commerce extérieur se concentrait à l'exportation de produits exigeant beaucoup de travail humain. L'accroissement des investissements productifs est presque deux fois plus grand que celui de la consommation intérieure.
- ⁴ Dans le cadre de la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier la production d'acier en Italie s'est accrue à 9,8 millions de tonnes en 1964 contre 4,2 millions en 1954, c'est-à-dire de 133 %.
- ⁵ Pour les données sur la croissance du commerce extérieur, du revenu national, de l'industrie et des investissements au courant des années 1959–1965 voir Banca d'Italia années 1959–1965.
- ⁶ Le solde passif de la balance des paiements a atteint 1,252 millions de \$.
- ^{6a} De 1960 à 1965 les prix des biens de consommation ont augmenté de 24 %, les salaires de 8,4 %.
- ⁷ En 1963 l'accroissement de la demande intérieure représente le double de celui du revenu national. De 1959 à 1965 la consommation par habitant a augmenté de 5,4 % chaque année.
- ⁸ Comparer la publication du professeur *Francesco Masera* *Foreign Trade in the Present Economic Situation of Italy*, décembre 1965.
- ⁹ Comparer *Gastone Miconi*, la quote-part des importations du revenu national net a augmenté de 14 % en 1954 à 26,5 % en 1963; les exportations de 9,4 % à 17,2 %.
- ¹⁰ GATT – General Agreement on Tariffs and Trade,
OECE – Organisation for European Economic Cooperation,
CEE – Communauté économique européenne,
EPU – Communauté européenne des paiements – CEP.
- ¹¹ Accroissements de 1954 à 1964: industrie de machines 143 %, métallurgie 127 %, industrie chimique 227 %, production de dérivés de naphte et de charbon 236 %, industrie automobile 402 %. Augmentations des exportations: industrie de machines 548 % – dont moyens de transport 454 %, métallurgie 409 %, industrie chimique 380 %, produits alimentaires 66 %, textile 205 %. (ICE – Istituto Nazionale per il Commercio Estero 1954–1964).
- ¹² *Robert M. Stern*, *Composizione merceologica, distribuzione geografica e competitività nel commercio estero italiano nel periodo 1955–1963* dans la revue *Moneta e credito*, Banca Nazionale del lavoro no. 69, année 1965. De 1953 à 1963 la valeur totale des importations italiennes a augmenté de 2,4 milliards de dollars américains à 7,6 milliards, ce sont 217 %, les exportations de 1,5 milliards à 5,1 milliards, ce sont 240 %. Vu la baisse des prix d'exportation et d'importation les accroissements en quantités sont encore plus grands: exportations 289 %, importations 268 %.
- ¹³ Voir Istituto Nazionale, per il Commercio Estero – ICE, *Quaranta anni del ICE 1926–1965*, paru en 1966.
Gian Paolo Casadio, *Le conseguenze economiche della creazione della CEE rivista d'informazioni e studi del MEC no. 7,8, 1965.*
- ¹⁴ Voir les rapports de *M. Robert Marjolin*, vice-président de la Commission de la CEE.
- ¹⁵ Comparer l'article de *Cesco Gazzabini*, *Prostettive di politica economica a medio termine nella CEE*, no. 5 et 6 de la revue de CEE année 66.
- ¹⁶ *Gastone Miconi*, *Foreign Trade in the Last 10 Years (1954–1963)*.

VÝZNAM ZAHRANIČNÍHO OBCHODU PRO HOSPODÁŘSKÝ ROZVOJ ITÁLIE V LETECH 1959–1965

Stagnace, která v průběhu let 1957 a 1958 postihla hlavní kapitalistické státy, zbrzdila též ekonomický růst Itálie. Teprve v posledním čtvrtletí 1958 dochází k opětovnému oživení ekonomické aktivity, která se projevila zejména růstem průmyslové výroby. Nejdůležitějším stimulačním faktorem nové konjunkturální fáze italského hospodářství byl neustálý růst vývozu. Vývoz ovlivnil nejen hluboké kvalitativní a kvantitativní změny, k nimž došlo v průběhu dalších let ve výrobě, ale působil též na rozvoj dalších ekonomických ukazatelů, především hrubého společenského produktu a národního důchodu. Druhým významným faktorem ekonomického růstu byl rozvoj investic, především produktivních, které tvořily důležitou část vnitřní poptávky. Poptávka po spotřebním zboží na vnitřním trhu, i když rovněž neustále stoupala, figurovala do roku 1962 jako stimulační činitel až na třetím místě. Její silný růst vyvolal v letech 1962 a 1963 neúměrný růst dovozu a současně ovlivnil pokles vývozu. Tento vývoj měl za následek nejen nebezpečný vzestup pasivního salda zahraničně obchodní bilance, ale vyvolal současně vysoký růst inflační spirály v roce 1963. Pokles vývozu a inflační tlak ochromily další vývoj italského hospodářství v roce 1964; teprve omezení vnitřní poptávky, k němuž došlo v rámci protinflačních zásahů italské vlády na doporučení p. Marjolina, a podstatné zvýšení vývozu (při současném poklesu dovozu) podnítily nové oživení italského hospodářství v průběhu roku 1965. Od roku 1958 se italské hospodářství rozvíjí již v rámci Společného trhu; avšak teprve od roku 1959 se projevuje přímý vliv Evropského hospodářského společenství na vývoj hlavních ekonomických ukazatelů. Nejvýrazněji se tento vliv projevuje v rozvoji italského zahraničního obchodu s ostatními členskými státy Společenství. Růst jeho objemu s těmito zeměmi je totiž mnohem pronikavější než s jinými státy. Prostřednictvím zahraničního obchodu především, je italské hospodářství postupně zapojováno do ekonomického systému hlavních členských států Společného trhu; tím současně roste jeho závislost na těchto zemích.